

dard des rois légitimes et le retour aux anciennes traditions.

Cet appel sera-t-il entendu ? le peuple français reviendra-t-il de ses erreurs, reconnaîtra-t-il la voracité des loups qui sous un nom ou sous un autre déchire la France depuis 1789 ? acceptera-t-il enfin l'homme providentiel qui doit vaincre la Révolution et triompher des ennemis de la France ?

Celle-ci est en ce moment ballottée entre deux influences contraires. D'un côté, se trouve le libéralisme, la Révolution représentée par son gouvernement actuel ; de l'autre la légitimité, la vraie liberté, le vieil honneur français incarnés dans la personne de Henri de Chambord. Qui des deux l'emportera ? Le premier a pour lui, la force ; le second n'a que son droit et l'influence des principes qu'il représente. Or, les souverains ont dit *la force prime le droit* ; mais Dieu veut que le droit prime la force, et nous n'avons aucun doute sur le prochain triomphe du droit.

Le Comte de Chambord vient d'adresser au peuple français un nouveau manifeste qui montre une fois de plus que le salut de la France est dans la monarchie légitime. Ce manifeste répond si admirablement aux besoins de la France et de l'Eglise, que nous ne pouvons résister au désir de le reproduire. Le voici :

“ La persistance des efforts qui s'attachent à débattre mes paroles, mes sentiments et mes actes, m'oblige à une protestation que la loyauté commande et que l'honneur m'impose.

“ On s'étonne de m'avoir vu m'éloigner de Chambord, alors qu'il m'eût été si doux d'y prolonger mon séjour, et l'on attribue ma résolution à une secrète pensée d'abdication.

“ Je n'ai pas à justifier la voie que je me suis tracée ; je plains ceux qui ne m'ont pas compris ; mais toutes les espérances basées sur l'oubli de mes devoirs sont vaines.

“ Je n'abdiquerai jamais.

“ Je ne laisserai pas porter atteinte, après l'avoir conservé intact pendant quarante années, au principe monarchique, patrimoine de la France, dernier espoir de sa grandeur et de ses libertés.

“ Le Césarisme et l'anarchie nous menacent encore, parce que l'on cherche dans des questions de personnes le salut du pays, au lieu de le chercher dans les principes.

“ L'erreur de notre époque est de compter sur les expédients, pour échapper au péril d'une crise sociale.

“ Et cependant la France, au lendemain de nos désastres, en affirmant dans un admirable élan sa foi monarchique, a prouvé qu'elle ne voulait pas mourir.

“ Je ne devais pas, dit-on, demander à nos valeureux soldats de marcher sous un nouvel étendard.

“ Je n'arbore pas un nouveau drapeau, je maintiens celui de la France, et j'ai la fierté de croire qu'il rendrait à nos armées leur antique prestige.

“ Si le drapeau blanc a éprouvé des revers, il y a des humiliations qu'il n'a pas connues.

“ J'ai dit que j'étais la réforme ; on a feint de comprendre que j'étais la réaction.

“ Je n'ai pu assister aux épreuves de l'Eglise sans me souvenir des traditions de ma patrie. Ce langage a soulevé les plus aveugles passions.

“ Par mon inébranlable fidélité à ma foi et à mon drapeau, c'est l'honneur même de la France et son glorieux passé que je défends, c'est mon avenir que je prépare.

“ Chaque heure perdue à la recherche de combinaisons stériles profite à tous ceux qui triomphent de nos abaisse-

ments.

“ En dehors du principe national de l'hérédité monarchique, sans lequel je ne suis rien, avec lequel je suis tout, où seront nos alliances ? Qui donnera une forte organisation à notre armée ? Qui rendra à notre diplomatie son autorité, à la France son crédit et son rang ?

“ Qui assurera aux classes laborieuses le bienfait de la paix, à l'ouvrier la dignité de sa vie, les fruits de son travail, la sécurité de sa vieillesse ?

“ Je l'ai répété souvent, je suis prêt à tous les sacrifices compatibles avec l'honneur, à toutes les concessions qui ne seraient pas des actes de faiblesse.

“ Dieu m'en est témoin, je n'ai qu'une passion au cœur, le bonheur de la France ; je n'ai qu'une ambition, avoir ma part dans l'œuvre de la reconstitution qui ne peut être l'œuvre exclusive d'un parti, mais qui réclame le loyal concours de tous les dévouements.

“ Rien n'ébranlera mes résolutions, rien ne lassera ma patience, et personne, sous aucun prétexte, n'obtiendra de moi que je consente à devenir le roi légitime de la révolution.

“ 25 janvier 1872.

HENRI ”

Ce manifeste a rempli de joie les cœurs religieux et vraiment patriotiques. Les journaux dévoués au Saint-Siège entendent dans ce manifeste l'œuvre du prochain triomphe de l'Eglise et des saines doctrines qu'ils n'ont pas cessé de défendre contre les attaques de l'impunité. Il y a entre ces journaux et le Comte de Chambord une communauté d'idées qui les rapprochent nécessairement ou plutôt qui les tient constamment unis lorsqu'il est question de défendre l'Eglise et la société. L'Assemblée nationale de Versailles possède aussi un certain nombre de membres qui adhèrent sans réserves au manifeste. L'Union de Paris publie leur lettre d'adhésion. Il est digne de remarquer que les signataires de cette lettre sont précisément ceux dont les convictions religieuses sont les plus fermes et dont le dévouement au Saint-Siège est le plus inébranlable.

Par contre, tous les journaux révolutionnaires, impies, catholiques libéraux, gallicans, attaquent avec fureur les principes du manifeste. A leurs yeux le Comte de Chambord est un ultramontain, un réactionnaire, un tyran qui veut s'emparer de la France et détruire ses libertés. Les passions politiques les aveuglent et ils ne s'aperçoivent pas que ces prétendues libertés sont précisément celles qui ont perdu la France et l'ont fait mépriser des gouvernements étrangers. L'expérience a pourtant été assez concluante ; mais ils n'en continuent pas moins à caresser leur chimère, on dirait qu'ils ont perdu jusqu'à la faculté de réfléchir.

On signale en ce temps-ci l'existence de certaines personnes pieuses et favorisées de l'esprit prophétique. A Orta, dans le royaume de Naples, vit en ce moment une pieuse veuve du nom de Palma, à laquelle Dieu a accordé de grandes faveurs, entre autres les stigmates et l'extase. Depuis plusieurs années cette sainte personne ne prend aucune nourriture autre que le Pain Eucharistique chaque matin. Son existence seule est un miracle de tous les jours. Mais ce qui la distingue surtout des autres stigmatisées c'est le don de prophétie. Le Seigneur se plaît à lui dévoiler l'avenir et à lui faire connaître le but des événements actuels et la manière dont il en dirige le cours pour amener le triomphe de l'Eglise.

Les révélations prophétiques de Palma, annoncent pour l'Eglise un triomphe éclatant dont Pie IX verrait le commencement. D'après ces révélations, la France sera soumise à des épreuves plus grandes et plus terribles que celles